Ai Mama

FRANCE / Occitan, Uei (2016) + Argt. Perrine / ChMob

- 1.Dedins la forest, l a un riu que raja / BIS REFRAIN
- 2. Volián tot crompar. la terra e leis aubres / BIS
- 3. Volián tot copar, dedins lo boscatge / BIS
- 4. Volián assecar, lo riu sauvatge / BIS

REFRAIN

Ai mamà, se sabiás coma lo riu fasiá enveja Ai mamà, se sabiás coma lei gens se son recampats

REFRAIN

BREAK SAUVAGE

Volián assecar, lo riu sauvatge (accumulation rythmique 3 tournes)

REFRAIN

PONT BRETON (solistes)

C'hoant ni beus da virout ar sev barzh ar gwez Hag ar yourc'h o sell ouzh ar loar ,hag ar stered da noz Ar sotoni a gas en den da nem goll Ha laka a labourerien douar b'an dienez

REFRAIN * 2

PONT OCCITAN (accumulation)

Lei crids d'un costat, de l'autre lei granadas Lei crids d'un costat, de l'autre lei granadas

> Dedins la forest , i a de plors que rajan (solistes) Dedins la forest, an fach tombar lo fraisse

REFRAIN * 2

Repères

Voix 1 : Mélodie - Sop/Alt Voix 2 : Bourdon do - Ten/Alt Voix 3 : Bourdon fa - Bas / Alt

Pour la petite histoire...

Ai mama raconte la résistance contre le barrage de Sivens (Tarn) et rend hommage a Rémi Fraisse, jeune militant tué par une grenade lors des affrontements avec les forces de l'ordre.

La version du ChMob est une libre adaptation de Perrine pour le projet 1001 Voix pour le vivant, de la composition originale de Uèi : nous n'avons conservé qu'une partie du texte original occitan pour intégrer une partie en breton (merci à Joel Querrien pour sa plume!)

Traduction

Dedans la forêt, il y a un ruisseau qui coule Ah maman si tu savais, Comme le ruisseau faisait envie Ah maman si tu savais Comme les gens se sont réunis Ils voulaient tout acheter, la terre et les arbre

Ils voulaient tout acheter, la terre et les arbres Ils voulaient tout couper, dans le bocage Ils voulaient assécher, le ruisseau sauvage

> Nous voulons garder la sève qui monte dans les arbres Et les chevreuils qui guettent la lune et les étoiles la nuit Leur graine de folie mène les hommes à leur perte et entraîne les paysans dans la misère

Les cris d'un côté, de l'autre les grenades Dedans la forêt, il y a des pleurs qui coulent Dedans la foret il ont fait tomber le frêne